

Tahar Djaout, objet de circulation des discours via internet

IMMOUNE Youcef

Université d'Alger 2

ملخص

لقد نال طاهر جاووت بصفته أديبا وكاتبا صحفيا مهتما بقضايا المجتمع تقديرا كبيرا لدى الجامعيين من خلال الأعمال والدراسات التي خصصوها لإنتاجه.

وإذا كان ما سبق ذكره لا يحتاج إلى تأكيد، نتساءل عن مكانته لدى الجمهور الواسع، ولو أننا نعرف أن جاووت اسم معروف لديه غير أننا نرى أنه من المفيد معرفة رأي هذا الجمهور فيه وبأي طريقة عبر عن ذلك، من خلال الخطابات المتداولة في شبكة الانترنت، بعيدا عما يقتضيه المنهج العلمي من ضوابط.

Tahar Djaout, à l'instar des grands écrivains algériens, jouit, à ne pas en douter, d'une grande notoriété et d'une grande estime auprès des universitaires qui lui ont consacré et continuent à lui consacrer des travaux de lecture et d'interprétation et en suscitent beaucoup d'autres. Par ailleurs, Tahar Djaout, en tant que journaliste et de par son implication dans les débats publics relatifs aux grandes questions qui agitent notre société et son devenir, jouit de même d'une grande notoriété et d'une grande estime auprès de tous ceux qui partagent ses valeurs et ce, à l'échelle nationale et internationale.

Partant de ce constat heureux, nous nous sommes demandés **ce qu'il en était de la notoriété dont jouit Tahar Djaout auprès du grand public.** Même si empiriquement et selon ce que l'on peut entendre et lire ici et là, il apparaît que Tahar Djaout est un nom que le grand public reconnaît. Alors, il nous a semblé intéressant de voir **ce que les gens, en dehors de la sphère des experts, pensent de Tahar Djaout et de quelle manière?** Ces questions renvoient au projet d'aller chercher à savoir **comment Tahar Djaout, comme objet de discours circule dans les réseaux des discours sociaux?**

Nous parlons ici de « discours sociaux » pour dire discours à finalité communicationnelle adressés au grand public ou échangés dans la sphère du grand public. Echappe à cette catégorie le discours universitaire : celui de l'expertise savante, régie par des normes partagées entre pairs initiés à des disciplines universitaires sous tendues par des théories et des approches méthodologiques. Nous visons ainsi les discours de la presse, des associations, des anonymes puisque ils s'inscrivent dans une logique de communication qui se veut la plus partagée et sans contraintes d'ordre épistémologique.

Nous sommes allés explorer ces discours sur Internet. Un espace de communication qui a l'avantage d'être ouvert au plus grand nombre, de poser le moins de contraintes quant aux possibilités offertes de s'exprimer et de permettre une meilleure circulation des discours facilitée grandement par la technologie elle-même. Tahar Djaout, en tant qu'objet de discours, est pris dans une dynamique de circulation de discours fonctionnant dans le cadre de la problématique du discours rapporté.

Articulation du discours rapporté à la circulation de discours que l'on peut entendre suivant la réflexion à laquelle nous invite Laurence Rosier en ces termes :

« Discours en circulation :

Rapporter = *faire circuler*. Cette acception n'a pas encore acquis un statut linguistique. Pourtant elle met à jour des formes particulières, plus complexes que le modèle classique discours citant / discours cité. En effet, la circulation suppose la démultiplication du rapport entre les espaces énonciatifs : pour être un discours en circulation, un discours doit avoir fait l'objet de plusieurs transmissions. Il s'agit donc de dispositifs discursifs qui se marquent par différents procédés (lexicaux, syntaxiques, énonciatifs). *Faire circuler* met aussi en avant les formes dites récursives du type *il a dit qu'il avait dit* qui ont, jusqu'ici, bénéficié de peu d'attention. »¹

Il sera question alors de mettre en évidence quelques aspects du processus qui préside aux échanges opérés entre des univers du discours mise en circulation pour conduire à instaurer l'objet de discours « Tahar Djaout » à partager une certaine représentation de lui.

L'étude est conduite sur le plan méthodologique suivant les principes de la démarche empirique. Nous sommes allés vers la matérialité discursive en explorateurs. Une immersion où l'on a adopté l'attitude de tout lecteur devant consulter Internet pour tenter de se constituer des éléments de savoir sur Tahar Djaout. L'idée sous jacente à cette stratégie est de se dire que bon nombre de lecteurs anonymes s'inspirent pour parler de Tahar Djaout de ce qu'ils ont pu rassembler lors de lectures qu'ils ont faites en consultant des sites plus avisés, et au premier desquels figure la presse.

Quant à l'analyse des données observées, elle est conduite sur la base de deux procédés méthodologiques relevant des approches textuelles empiriques employés dans le cadre de l'analyse du discours : le découpage textuel sur la base de critères élaborés en fonction des spécificités des énoncés et des séquences textuelles observées ; puis le recoupement des données suivant des combinaisons, articulant

données textuelles et contextuelles, à même de délivrer des significations pertinentes quant à notre questionnement.

A- Présentation du corpus

Le corpus est construit à partir d'articles de presse ou d'articles privés (perso dans le langage des internautes) et de forums de discussion consultés sur internet. L'espace internet et la presse écrite sont en cela les voies indiquées pour aborder cette circulation massive et profonde de la présence de Tahar Djaout dans le tissu social². Cet espace médiatique nous a permis d'accéder aux discours dits sociaux. Ces discours renferment les discours socio- professionnels (ceux des journalistes, des professionnels dans des organisations nationales ou internationales) et les discours des non professionnels, à savoir des internautes anonymes ne se présentant pas sous une couverture professionnelle donnée.

La consultation de ces espaces discursifs, hétérogènes et aux modalités d'organisation diverses, nous a permis de reconstituer par recoupements des foyers de réception de Tahar Djaout correspondants par analogie à différents profils que l'on peut attribuer à l'auteur. Dans les réseaux sociaux, cinq familles revendiquent Tahar Djaout et assument son héritage.

Par la présence de la presse, on peut parler de la famille de la presse francophone : Le Matin, El Watan, L'Expression, le Midi Libre, Dépêche de Kabylie, Le Monde, Libération... Au regard des titres suivants :

- El Watan 2008, « Tahar Djaout est-il déjà mort ? »
- El Watan 2005, « Il y a 12 ans Tahar Djaout. »
- L'Expresion 2009, « Tahar Djaout Raconté par les siens »
- L'Expression, 2004, « Fragments est un fragment d'articles et textes de notre regretté compère »
- L'Expression, 2004, "Tahar Djaout revisité"
- Le matin, 2008, « Tahar Djaout, les intellectuels, le pays, l'école... »

- Dépêche de Kabylie, 2009, « Maison de culture Taous Amrouche » "Tahar Djaout ressuscité"

- Dépêche de Kabylie, « Tahar Ouettar : Résultat de sa ménopause intellectuelle »

- Le Monde,

- 1993, "L'assassinat d'un poète"
- 1993, "Un journaliste assassiné à Alger"
- 1993, "L'hebdomadaire "Ruptures" cesse de paraître"
- 1993, "Consternation au Seuil"
- 1994, "L'hommage de la presse au journaliste Saïd Mekbel"
- 1995, "Dix peines de mort prononcées par la cour spéciale d'Alger"
- 2002, "Pierre Bourdieu et l'Algérie"

- l'archipelunivers.blogs.nouvlobs.com, 2009, "A Tahar Djaout"

- liberation.fr, 2006, "Le Maghreb à l'académie française"

On peut associer à la presse les actions de communication des maisons d'éditions et certains organismes à vocation culturelle dans cet effort d'information contribuant à rendre visible Tahar Djaout auprès des lecteurs:

- **arabesques-editions.com, "Biographie. Tahar jaout"**

- decitre.fr. "livres/Les-vigiles"

- Africultures.com, "Biographie Tahar Djaout"

- Oasisfle.com., 1993, « biographie Tahar Djaout »

On peut constater d'ores et déjà que les actions de communication de ces instances se révèlent par la volonté affichée d'accompagner par l'information l'introduction de Tahar Djaout, en tant qu'objet de discours, dans l'esprit des lecteurs et leurs discours. Sur un autre plan, celui de l'indignation, ces instances entretiennent sa mémoire à chaque occasion commémorative ou à chaque événement éditorial relatif à l'auteur, leur confrère. Des titres, se détache clairement l'idée que la disparition de Tahar Djaout affecte sensiblement

les différents pôles relationnels qu'il entretenait dans le cadre de ses activités : la presse, les hommes de Lettres, les intellectuels. On peut lire alors à partir de ces positions de communication situées sur la carte du réseau internet, l'étendue du réseau relationnel professionnel de Tahar Djaout, dont la disparition n'a pas été sans incidence.

Cette onde de choc provoquée par sa disparition s'étend aux organismes internationaux de défense des droits de l'homme qui reconnaissent en lui un militant et un révélateur de l'extrême urgence à réagir contre le terrorisme:

- Unesco.org., 1999, "Le cas de Tahar Djaout présenté par Reporters sans frontières"

- algeria-watch, 1998, "Bavures, bavures..."

- algeria-watch., 2001, "Assassinat de Tahar Djaout: un crime sans coupables"

L'assassinat de Tahar Djaout, un crime impuni, fonctionnera, en Algérie comme à l'étranger, comme un événement-alerte international qui fixera Tahar Djaout dans le poste du *Vigile* qui rappellera dans le discours et la mémoire de tous ces acteurs sociaux (presse, organisations de défense des droits de l'homme et tous ceux qui s'en soucient) que le combat continue ou doit continuer, tant que les responsabilités ne sont pas déterminées. On retiendra, à partir des titres qui ne cessent de paraître, cette volonté de revenir à Tahar Djaout pour exorciser sa disparition et ouvrir devant lui l'espace de la vie sociale et dire que sa présence est toujours réclamée. Passé la première moitié des années 90, où l'on annonce la disparition et où l'on s'indigne, on se réveille à la fin pour rappeler la nécessité de reconvoquer Tahar Djaout, comme présence et force de parole pour revendiquer, en son nom, le droit à la vérité, le droit à la mémoire, le droit à la justice.

En dehors du cadre organisé de la presse et des organisations internationales, la visibilité de Tahar Djaout et de son œuvre est entretenue dans des sites dont la portée médiatique va en s'élargissant en fonction de leurs déterminants individuels, géopolitiques, ou géoculturels :

- une page perso: Tahar.djaout.free, "Le dernier Eté de raison, de Tahar Djaout: témoignage d'un condamné à mort"

- des sites non professionnels se référant à la Kabylie ou largement à la l'amazighité:

- la kabylie.com,

- "Biographie. Tahar Djaout, personnage kabyle et berbère d'Algérie

- 2007, "Tahar Djaout : le barde revient cette semaine"

- kabyle.com,

- 2009, "Lucidité et rigueur d'un intellectuel pacifique"

- 2009, "hommage à la mémoire de Tahar Djaout, mon père, par Nadia Djaout"

- tamazgha.fr, 2003, "Hommage à Tahar Djaout"

- tamusni.tripod.com, "Lettre de Tahar Djaout à Mouloud Mammeri"

- des sites non professionnels se référant au Maghreb, à l'Afrique du nord, à la Méditerranée, au monde arabe, le monde de la francophonie

- Afrique du nord.com, 2009, "Les islamistes ont tué Tahar Djaout : nous devons donner vie à ses idées".

- Lemaghreb.dz.com, 2008, "L'inventeur du langage de l'esthète"

- "Hommage à Tahar Djaout"

- La-plume-francophone.over-blog.com, 2006, "Tahar Djaout, manières de tuer le temps"

- des sites de discussion ouverts à une représentation plus large des internautes :

- oulala.net, 2006, "L'Algérie de Djaout vaincra"

- forum-algérie.com

- acb54.com. 2008, "Tahar Djaout: le premier crime sans coupables"

• grip-mp.org/conferences, "Interrogatoire. Poèmes pour les assassins de Tahar Djaout"

• grijalvo.com, 1993, "Le grand absent"

• fribend.com/forum, 2005, "Tahar Djaout, **Le dernier été de la raison**, Seuil"

• larchipelunivers.blogs.nouvelobs, 2009, "A Tahar Djaout"

• lematindz.net, 2009, "Tahar Djaout est-il déjà oublié?"

• Webarabic.com/wa-forum,

• Kabyle.com, 2009

– "il sera toujours vivant"

– "que la paix vous reste éternelle auprès de vous mr djaout"

– "DJAOUT, ce grand humaniste"

– "Révolution"

– "En Algérie post indépendance"

La somme de tous ces sites constituent un indicateur de la circulation des discours puisque ils retracent le cheminement de l'information et de l'opinion des prestataires (presse) aux internautes anonymes. En effet, ces titres montrent comment ces sites personnels fonctionnent d'une part comme relais d'informations et comme relais d'opinion. Relais d'informations quand il s'agit de faire passer des écrits de Tahar Djaout ou ceux d'autres qui en ont parlé. Relais d'opinion, quand ils partagent des avis, des commentaires concernant Tahar Djaout ou en font eux-mêmes.

Il y a lieu de dire que globalement Tahar Djaout est largement perçu comme une personnalité qui jouit d'un grand respect. Ces sites montrent une très grande bienveillance, comme autant de foyers familiaux ouvrant la porte pour laisser entrer le grand frère prodigue. A tous les niveaux de positionnement socio-géo-culturel où s'inscrivent ces internautes professionnels ou anonymes, ils accueillent Tahar Djaout en "grand frère" que l'on respecte, dont ils veulent sincèrement entretenir la mémoire, tant il éclaire par ses qualités reconnues d'intellectuel et d'humain leur actualité et leur

projet d'émancipation. Ils en sont fiers, ils le reconnaissent comme un des leurs et le meilleur.

Cette disposition bienveillante va faire l'objet d'une analyse dite compréhensive ou interprétative en tentant de décrypter et d'interpréter les modalités de réception de Tahar Djaout dans le discours des internautes.

B- L'« Affaire Tahar Djaout » et autres formules

Ce qui a fini par s'appeler dans les discours des uns et des autres "L'Affaire Tahar Djaout" renvoie au douloureux événement de son assassinat, événement incontournable dans la mémoire collective gravé dans tout discours relatif à Tahar Djaout. Non seulement évoqué dans tous les discours à chaque fois que l'on évoque Tahar Djaout, l'événement est travaillé par la mémoire collective pour en faire une cause incarnée à différents niveaux d'ancrage social, national et international. Nous parlerons ici de formule « L'affaire Tahar Djaout », dans le sens où l'on peut aborder la notion de formule à la suite de Alice Krieg-Plaqué :

« A un moment du débat public, une séquence verbale, formellement repérable et relativement stable du point de vue de la description linguistique qu'on peut en faire, se met à fonctionner dans les discours produits dans l'espace public comme une séquence conjointement partagée et problématique. Portée par des usages qui l'investissent d'enjeux sociopolitiques parfois contradictoires, cette séquence connaît alors un régime discursif qui fait d'elle une formule : un objet descriptible dans les catégories de la langue, et dont les pratiques langagières et l'état des rapports d'opinion et de pouvoir à un moment donné au sein de l'espace public déterminent le destin –à la fois envahissant et sans cesse questionné– à l'intérieur des discours. »³

Pratiquement, tous les articles, tous sites confondus, s'ouvrent sur l'information par laquelle il semblerait nécessaire d'aborder la présentation de Tahar Djaout : son assassinat. Cet événement est marqué dans la mémoire collective comme une date à partir de laquelle tout semble commencer pour Tahar Djaout, dans son parcours dans l'univers discursif des internautes professionnels et anonymes. A partir des premiers articles de presse, notamment

algérienne, ayant rapporté la triste nouvelle, tous les autres écrits, depuis, se réfèrent à cet événement en préambule de toute présentation de Tahar Djaout et de tout autre objet de discussion à son sujet.

Cette donnée, au-delà même de la position avancée qu'elle occupe dans l'organisation textuelle et informationnelle des écrits, elle est revêtue, sur le plan symbolique, par les beaux atours d'un grand hommage et les plus grands insignes de l'honneur : son assassinat est très vite assimilé aux honneurs du martyr tombé sur le champ de bataille.

Tahar Djaout, **le premier** crime...

Tahar Djaout est **le premier** journaliste assassiné en Algérie...

Tahar Djaout est **le premier** journaliste assassiné...

Tahar Djaout est **le premier** journaliste victime du terrorisme...

Tahar Djaout est **le premier** intellectuel à être victime de la "décennie noire"...

Tahar Djaout est **l'un des premiers** intellectuels algériens assassinés...

Tahar Djaout est **le premier d'une série**

Tahar Djaout est le premier journaliste emporté par la Barbarie **qui allait faucher 56 autres journalistes**...

Tahar Djaout **a ouvert a liste** morbide des assassinats d'intellectuels en Algérie...

La nouvelle de sa mort **qui ouvrit la longue liste** macabre des assassinats d'intellectuels, de journalistes et d'hommes de culture...

(Rabah Zenati) **c'est le second** journaliste à être victime. Tahar Djaout avait été assassiné le mois dernier.

Laconiques, ces énoncés fonctionnent comme des **formules** par lesquelles le nom de Tahar Djaout entre dans l'histoire contemporaine. Il y entre par le biais de fragments de discours répétés pour devenir transdiscursifs opérant un déplacement de sens au niveau de l'événement, qui, chemin faisant, s'extirpe de sa factualité pour s'inscrire dans la sphère des symboles. De l'événement-fait divers, tel qu'il aurait pu être vécu les premiers temps, l'assassinat

de Tahar Djaout acquiert le statut d'événement emblématique. Dans la mémoire collective, d'un discours à un autre, son assassinat acquiert une dimension plus large recouvrant des entités globales.

En effet, la portée de ces énoncés-formules consiste, en peu de mots, à établir, via le rappel de son assassinat, entre Tahar Djaout et toute personne lisant un écrit à son sujet une relation d'identification à travers laquelle il se sentira impliqué par rapport au destin particulier de Tahar Djaout et ce qu'il représente. Être "le premier" à être victime du terrorisme n'est plus à prendre comme référence à une notion classificatoire : ce qui précède les autres dans le temps. Elle a perdu depuis ce premier sens si je puis dire. Le caractère emblématique de son assassinat est là. On ne peut s'empêcher de penser que Tahar Djaout, comme objet de discours, fonctionne à l'instar du nombre entier naturel comme une entité indivisible que par elle-même. Une entité inébranlable dans la grandeur de sa singularité, rare et unique. Le fait d'assassiner Tahar Djaout, - et on a envie de dire surtout Tahar Djaout sans minimiser la valeur des autres martyrs du terrorisme aveugle-, alerte l'imaginaire collectif et fera prendre conscience qu'il n'y a aucun doute à entretenir quant aux desseins du terrorisme en Algérie, et au-delà du terrorisme islamiste international⁴. Cet événement finit par être perçu comme un événement annonciateur. Un événement originel qui trace par son importance une ligne de démarcation entre un avant et un après Tahar Djaout. Un événement qui se pose comme un point de départ à une lecture explicative et compréhensive du terrorisme –notamment pour les journalistes et intellectuels algériens- après l'avoir vécu dans l'expectative. L'assassinat de Tahar Djaout devient l'"Affaire de tous" et cela est vécu doublement.

D'abord, par la persistance de l'idée d'avoir affaire – et à juste titre – à un dossier ouvert.

L'Affaire Tahar Djaout

Enigme

Qui sont les assassins Tahar Djaout ?

Qui sont les commanditaires?

Circonstances **troubles** et **non élucidées**

Le crime n'est **pas élucidé**

Un crime **sans coupables**

Terroristes **occultes**

Tué assassiné par : terrorisme, décennie noire, barbarie, terroristes intégristes, mains assassines, fanatiques

"Commanditaire **de l'ombre**"

La **fable** du "poète assassiné par un marchand de bonbon sur ordre du tôlier"

Ce que pratiquement tous les discours persistent à maintenir dans la mémoire collective c'est la communication du caractère énigmatique de l'assassinat de Tahar Djaout. La formule « Affaire Tahar Djaout » s'en acquitte de la meilleure façon. Elle maintient fortement l'idée d'une affaire inachevée et regrettable, elle porte un doigt accusateur et appelle à la responsabilité de ceux qui doivent la porter : les assassins et la justice. L'assassinat de Tahar Djaout demeure ainsi dans l'imaginaire collectif comme un assassinat en cours d'instruction. On ne peut pas en effet évoquer l'assassinat de quelqu'un et *a fortiori* de Tahar Djaout sans s'interroger sur ses auteurs et ses commanditaires. Il n'y a pas de faits sans causes ni motivations. Expert ou non, l'esprit humain fonctionne suivant des modalités universelles. Alors, quand sous la plume des journalistes et celle de tous les autres internautes anonymes, on ne désigne les auteurs qu'à l'aide de dénominations génériques (« coupables »), somme toute vides de sens (« énigme »), on continue à instruire l'affaire par l'évidence de son inachèvement et on récuse ce qui est appelé « fable », la fausse explication.

Conséquemment à ce qui vient d'être mis en évidence, l'«Affaire Tahar Djaout», parce que non élucidée, est adoptée comme «Affaire de tous».

Le sort du **poète** est scellé

Il est mort le **poète**

L'assassinat d'un **poète**

Deux balles dans la **tête**

Martyr de la plume

Retentissement de l'Affaire Djaout

Traumatisme provoqué par ce meurtre

Son énigme **crystallise** le **malaise** qui règne alors dans la société algérienne

Acte qui a **fait naître** une immense **inquiétude**

Avait **mis en émoi**

Mort **ressentie comme terrible coup** dans les rédactions

Consternation au Seuil

Appris avec **consternation**

Impunité

Hérésie subversive

Sa disparition est **absurde et injuste**

Mort **injuste**

Ses amis ont plutôt **envie de crier** que de pleurer

S'accommoder d'un deuil mais ne pas guérir d'une **fêlure**

L'onde de choc qui a suivi l'assassinat de Tahar Djaout semble traduire l'idée très ancrée que l'« on n'a pas le droit de tuer un poète », autre formule s'il en est pour renvoyer à l'imaginaire collectif où le poète incarne une figure de société emblématique. Cela repose sur l'enjeu qui consiste à postuler le poète dans un espace d'expression par principe inviolable mais paradoxalement dangereux. Le paradoxe est vécu à l'échelle sociale. Une partie de la société estime que le poète n'est comptable devant qui que ce soit pour ce qu'il a à dire en toute liberté et légitimité, en tant qu'instance sociale jouissant de ce droit inaliénable. Après tout nous ne pouvons pas être tous poètes. Une autre partie a peur des poètes libres dont la parole peut leur porter préjudice.

Idée d'ailleurs avancée par les journalistes et très bien relayée par les internautes anonymes. En effet, le fait de rappeler aussi

et très souvent que les assassins ont visé la tête, dénote fortement la symbolique de cet assassinat. Le terrorisme, ciblant les têtes et celles particulièrement des poètes, atteint les limites du sacrilège. Le tournant est là. Le terrorisme est mis à nu, il se dévoile au grand jour, aucune justification ne peut maintenir quelque ambiguïté sur ses véritables desseins. Le dossier du terrorisme, par quelque moyen que l'on veuille le fermer, est ouvert avec l'« Affaire Tahar Djaout ». Quelle belle revanche ! En effet, toute personne évoquant Tahar Djaout est d'emblée confrontée à son assassinat et du coup il ne peut s'empêcher de vivre la douleur de ce meurtre ; le traumatisme, l'inquiétude, l'émoi, le malaise, la consternation continueront à nous saisir tant que justement continueront à nous animer les sentiments de sacrilège, d'impunité, d'absurdité, d'injustice. Comme ses amis d'alors, ses amis d'aujourd'hui et ceux qui viendront à lui ne peuvent lire une ligne de lui et ne peuvent écrire une ligne à son sujet sans imaginer qu'ils n'aient pas « envie de crier », de crier encore plus fort pour espérer « guérir de la fêlure ».

Il est nécessaire de comprendre encore davantage, en quoi Tahar Djaout fédère et continuera à fédérer autour de lui tant de sympathie et de fidélité ; avant, il y a lieu de considérer la façon dont les discours sociaux le situe en tant que homme, citoyen, journaliste, intellectuel...

C- Etre et parole : un jeu de miroirs légitimants⁵

Le découpage séquentiel des textes consultés fait ressortir de manière générale l'idée que les gens qui se sentent de son bord ont la conviction de devoir beaucoup à Tahar Djaout qu'ils perçoivent comme le plus sincère et le plus crédible des fondateurs de l'"idéal démocratique algérien". D'autant plus qu'on accorde à Tahar Djaout le mérite d'avoir lutté sur tous les fronts. Son existence et sa parole sont largement conçus comme se reflétant mutuellement comme dans un jeu de miroirs où se construit la légitimité de chaque facette de l'homme. La légitimation est utilisée en analyse du discours pour :

« (...) signifier que le sujet parlant entre dans un processus de discours qui doit aboutir à ce que on lui reconnaisse un droit à la parole et une légitimité pour dire ce qu'il dit. Cette légitimité

peut lui venir soit d'une situation de fait (...) soit de la place qui lui est accordée par une institution quelconque. »⁶

Pour ce qui est de Tahar Djaout, cette légitimité le concerne d'abord comme homme existant puis comme homme de parole ; puis, elle le concerne en tant que légitimé et en tant que légitimant, comme on peut le voir à travers ce qui suit.

En effet, parmi beaucoup d'internautes anonymes, on s'adresse à lui avec respect :

Mr Djaout

Magistral Tahar Djaout

Ces termes d'adresse, « Monsieur, magistral », instaurent entre Tahar Djaout et eux toute la distance respectueuse (et non respectable) qui dénote leur acceptation de s'incliner volontiers (puisque la parole est là spontanée et non contrainte) en signe d'allégeance. Le geste est beau d'autant plus qu'il n'est pas dans les mœurs de Tahar Djaout de jouer au souverain. Cette majesté lui est accordée par ceux qui la conçoivent en accord avec la grandeur saine de l'homme.

Les séquences suivantes viennent témoigner de l'institution de la "légende" Tahar Djaout. Une légende qui se décline sur le mode la reconnaissance des qualités avérées de l'homme et de ce qu'il représente.

La **légende** est née

Cet algérien qui **aura marqué son temps**

Passerelle entre cultures, entre les hommes et les artistes

Fait partie de nos **fleurons**

Grand journaliste et poète

Brillant homme

Djaout ce **grand** humaniste

La naissance de la légende, affirmée comme un acquis, s'allie à la perception de la supériorité de l'homme. Supériorité qui est montrée par l'étendue de sa sphère de rayonnement (algérien, poète, journaliste, homme, humaniste) et par la position dominante qu'il y occupe (grand, brillant, fleuron). Elle s'allie également

à la perception de la légitimité de cette supériorité qui se traduit par le don d'influence qu'on lui reconnaît (passerelle, marque son temps).

Le substrat sur lequel repose cette légende vient rappeler qu'ils ne l'inscrivent pas hors temps mais ils construisent un modèle d'homme tel qu'on (chacun dans sa position) aimerait en être ou connaître. Tahar Djaout, s'il est vénéré, c'est parce qu'il correspond, avec des traits authentiques, à ce qui représente pour chacun selon son environnement cognitif ou socioculturel, un grand homme. Dans ce contexte trouble où les Algériens avaient et ont tant besoin de lire l'actualité et d'en comprendre les tenants et les aboutissants, Tahar Djaout apparaît comme un père spirituel tant par la valeur de sa pensée (vraie ou pertinente) mais davantage, comme on peut le remarquer dans les énoncés suivants, par sa sincérité en ce sens que Tahar Djaout **dit ce qu'il pense**.

Un intellectuel

Tête pensante et consciente

Raisonne de façon scientifique

Esprit critique incommensurable

Raisonne de **façon scientifique**

Tahar Djaout était un **penseur, un créateur, un producteur d'idées**

A gardé la rigueur scientifique dans ses écrits

Tu es d'une **rectitude intellectuelle** indéniable

Un **visionnaire**, un courageux, un **intellectuel**

Intellectuel intègre et probité jamais démentie

D'une extraordinaire **honnêteté**

A travers ces énoncés, la pensée de Tahar Djaout est mise en valeur sur deux plans. D'une part, la valeur de la pensée de Tahar Djaout est associée clairement à l'intellectualisme et la science ; des qualités tant recherchées à différentes époques de construction de l'Algérie indépendante et notamment à cette époque où s'ouvrant à l'espoir démocratique se trouve parasitée par l'obscurantisme. On cherche et on trouve auprès de Tahar Djaout

des éléments de compréhension auxquels les gens adhèrent tant qu'ils estiment que c'est la raison qui en est à l'origine.

D'autre part, le trait d'honnêteté qui est souvent souligné au sujet de sa pensée exprimée renvoie à l'idée que Tahar Djaout ne triche pas : il nous dit ce qu'il croit sincèrement être vrai, que l'on partage ou non ses idées. La raison et l'honnêteté concourent ainsi à instaurer définitivement la confiance entre Tahar Djaout et ses lecteurs ou auditeurs ou tout simplement des internautes qui lisent des écrits allant dans ce sens.

Si Tahar Djaout dit ce qu'il pense, il est encore plus estimé et notamment sous nos latitudes parce qu'il « fait ce qu'il dit » suivant une expression bien répandue chez nous par laquelle on juge les hommes publics.

N'ignore pas la force de la parole

Langue bien déliée

Plume redoutable

Une belle plume qui menaçait l'intolérance et soutenait l'intelligence

« il était communiste et avait une plume redoutable qui influençait les musulmans »

Redoutable professionnel de la **production de messages informationnels et culturels clairs, variés et synthétiques**

Réquisitoire contre les forces de régression

On reconnaît non seulement à Tahar Djaout le don de parole, mais on lui reconnaît le don d'en faire usage, on lui reconnaît encore davantage le don d'en faire le meilleur usage. La parole de Tahar Djaout est estimée – et c'est ce qu'on lit en filigrane – parce qu'elle n'est pas étouffée par lâcheté (sa langue est plutôt déliée), elle n'est pas langue de bois, elle n'est pas parole vaine et démagogique. Les internautes parlent de parole agissante : puissante, elle « est redoutable », d'autant plus que cela est aussi bien de l'avis de ceux qui l'aiment que de ceux qui l'ont tué ou accepte qu'on le tue pour cette raison. Tahar Djaout force le respect parce que finalement c'est un homme de parole, définition

de l'homme qui correspond chez les journalistes et internautes anonymes algériens à la véritable identité de l'homme (ne dit-on pas dans le proverbe qu' « on tient l'homme par sa langue »).

Ce don de parole puissante s'accommode dialectiquement très bien des traits d'une personnalité tout aussi forte.

Courage et lucidité

Les menaces ne l'ont jamais fait taire

Martyr de la liberté, de la démocratie, de la modernité

Acquérir au prix de la vie la liberté de penser

Tout comme il était conscient de la puissance de sa parole, il est tout aussi conscient des risques qu'elle fait courir, même les plus extrêmes : payer de sa vie. S'il y a à ce sujet un héritage à retenir – et tous les écrits le confirment – qui résume ce degré de conscience et qui inscrit sa parole dans le royaume de la sagesse universelle, c'est bien son fameux énoncé ciselé dans un parfait syllogisme : « Si tu parles tu meurs et si tu te tais tu meurs. Alors parles et meurs. » Les internautes s'identifient totalement à cet homme de parole, ce symbole de courage. Ils acceptent de le suivre sur tous les terrains de son combat :

Celui de la citoyenneté :

"définissait la citoyenneté en termes clairs"

"Leçon d'éveil à la citoyenneté"

"L'analyse de la situation politico-sociale du pays"

"Porte étendard de la démocratie, de la liberté d'expression"

Celui de la citoyenneté active et militante :

"Immense intellectuel résistant"

"Révolution"

"Tahar Djaout s'insurge sans doute d'abord contre tous les opiums"

"Le symbole de l'intellectuel libre, opposé à toutes « les muselières »"

"Fait surtout éclater les murs"

"Bouscule"

"Tu livrais bataille"

"N'a cessé de produire et de combattre"

"Combat avec détermination et honneur"

"Rébellion et exaspération face à tout ce qui bride la liberté"

"S'attaque à tous ceux qui craignent la culture et l'intelligence"

Celui du combat identitaire :

"Revendication amazighe"

"Travail de recherche de l'authenticité"

Beaucoup de ces énoncés se retrouvent sous la plume d'internautes anonymes dans des forums de discussion. Cela constitue une preuve de l'intérêt que suscitent la pensée et l'image de Tahar Djaout auprès des gens, pourvu qu'ils aient accès à son univers directement ou indirectement. Cette conviction vient du fonctionnement particulier de ces forums de discussion. Généralement, le sujet « Tahar Djaout » est lancé par un internaute et au fur et à mesure que la discussion est alimentée par des données biographiques et bibliographiques, les internautes vont progressivement prendre en sympathie Tahar Djaout et afficher à son égard plutôt de meilleures pensées. Le jeu des miroirs fonctionne comme on vient de le voir dans les deux sens. D'une part, Tahar Djaout se constitue comme pôle de légitimité (parole et personne irréprochable) ; d'autre part, un pôle légitimant pour ceux à qui il est donné le tour de prendre la parole.

Pour terminer...

A travers l'exemple de la circulation des discours de représentation de Tahar Djaout, il est permis d'en tirer quelques enseignements, mêmes généraux, en ce qui concerne le phénomène de la circulation des discours et de la dynamique qui le sous tend à savoir le discours rapporté. On a pu constater qu'au moins pour ce corpus le phénomène évolue suivant deux mécanismes.

Celui de la formule, à travers des énoncés emblématiques focalisant l'attention sur une question gravée dans la mémoire collective. Ces énoncés ont cette double particularité d'être à la fois figés et dynamiques. Figés par le cérémoniel commémoratif, entretenu par la presse, auquel est rattaché le souvenir de Tahar Djaout et son décès tragique, d'autant plus renforcés ensuite par d'autres associations stéréotypiques issues de l'histoire du pays sous les traits de la figure du martyr, de l'homme d'honneur, du résistant. Ces énoncés ainsi figés servent à rappeler périodiquement et avec insistance la présence de Tahar Djaout contre l'oubli.

Dynamiques, et ce n'est là qu'un paradoxe apparent, dans la mesure où la formule a pour vertu de susciter la parole. Du journalisme, les énoncés-formules passent dans le discours de l'internaute pour se réactualiser par rapport à des objets discursifs autres que ceux pourquoi ils ont été inventés. Même s'ils sont convoqués à chaque fois sous les mêmes traits, Tahar Djaout et sa parole, par le fait de muter d'un contexte discursif à un autre et d'une instance discursive à une autre et à des périodes différentes, continuent de valider leur valeur.

Le second mécanisme, c'est celui qui gouverne la légitimité de la parole et de l'homme. Là aussi, cette légitimité est dynamique. La circulation du discours et le discours rapporté, s'ils témoignent d'un fait précis relativement à notre corpus, c'est celui de la mutation de la légitimité du légitime au légitimé et au légitimant. Tahar Djaout, par son existence, ses activités et ses écrits est reconnu dans sa légitimité discursive totale. Etre de parole légitimé, on rapporte ses dires, on les diffuse, on les actualise à des questions nouvelles, etc. A ce titre, le journaliste et l'internaute se posent comme légitimants. Ensuite, dans les espaces discursifs où sa parole est réactualisée, Tahar Djaout devient à son tour légitimant pour la parole d'un journaliste et d'un internaute qui, à l'appui de la parole de Djaout et de sa validité qu'ils lui reconnaissent, libèrent leur propre parole et par là même la valident au contact de celle du maître.

Bibliographie :

1. Rosier Laurence, *Le discours rapporté en français*, Editions Ophrys, 2008.
2. Krieg-Planque Alice, *purification ethnique. Une formule et son histoire*, thèse, 2000.
3. Krieg-Planque Alice, *Formules et lieux discursifs : propositions pour l'analyse du discours politique*, Semen, 21, Catégories pour l'analyse du discours politique, 2006, [En ligne], mis en ligne le 28 avril 2007. URL : <http://semen.revues.org/document1938.html>. Consulté le 07 avril 2010.
4. Maingueneau Dominique, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Nathan/HER, 2001.
5. Charaudeau Patrick et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Editions du Seuil, 2002 : 340.

Notes :

-
1. Laurence Rosier, *Le discours rapporté en français*, Editions Ophrys, 2008 : 20.
 2. Les sites Internet nous permettent aussi de balayer le plus largement ces discours sociaux par souci de représentativité.
 3. Extrait de la thèse de Alice Krieg-Planque (« *purification ethnique* ». Une formule et son histoire, 2000, p.14), cité dans « *Formules et lieux discursifs : propositions pour l'analyse du discours politique* (entretien avec Alice Krieg-Planque par Philippe Schepens) » in SEMEN, n°21, Avril 2006, p.20.
 4. Comme en témoigne la présence des articles des organisations des droits de l'homme ou l'article signé par deux universitaires américains.
 5. Terme emprunté à Dominique Maingueneau dans *Pragmatique pour le discours littéraire*, Nathan/HER, 2001 : 169.
 6. Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Editions du Seuil, 2002 : 340.